

C'était à l'Auditorium en juin dernier. Le Chœur Arsys et l'orchestre de la Camerata sous la direction de Pierre Cao avaient ébloui le public

DIJON, GRAND THÉÂTRE, VENDREDI 14 FÉVRIER

Le grand bonheur de retrouver le pôle d'art vocal ARSYS

Attention, revoici à Dijon Pierre Cao et son formidable chœur Arsys Bourgogne : un enchantement annoncé.



Par Michel HUVET

COMMENT aurait-on oublié ces moments si forts, si denses, si ineffables vécus l'an dernier à l'Auditorium lors du concert de Pierre Cao et d'ArSYS Bourgogne avec la Camerata ? Ces *Chants bibliques* de Dvorak, par exemple, nous ont laissés dans un état de bonheur absolu tant les voix (professionnelles) du fameux pôle d'art vocal atteignent une perfection doublée d'une émotion inouïes.

Eh ! bien, le pôle que préside Jean-Claude Wambst est de retour à Dijon et on oublie tous nos autres rendez-vous pour ne pas manquer ce récital du chœur, en solo cette fois, que Pierre Cao entend conduire dans un tour d'horizon de la chanson française au XX^e siècle, entendez par là le parcours du « lied » en ce siècle par ailleurs musicalement dévastateur. Régala annoncé puisqu'on sait qu'il partira des chansons de

Charles d'Orléans composées par ce fol amoureux de la musique française qu'était Claude Debussy. Chansons du XVI^e ensuite grâce à Georges Auric (avec la fameuse chanson *Le jour m'est nuit*) et des poèmes d'Apollinaire devenus chansons par la magie du méconnu Jean Absil (un florilège de poèmes animaliers !).

« **Lieder** »
de Jean-Louis Gand

C'est loin d'être tout. Juste avant l'entracte, ce sont des poèmes de

Musset (dont la *Chanson de Barberine*) qui seront proposés dans la version composée par Jean-Louis Gand, le directeur du CNR de Dijon. Le festival se poursuivra avec Rilke, Eluard et... Ravel, ce dernier poète lui-même pour ses trois chansons dont *Trois Beaux Oiseaux de paradis* résume toute la veine du solitaire de Montfort-L'Amaury. Rilke, c'est Hindemith qui s'en est chargé avec six chansons... de circonstance, les biches, les

cygnes, l'hiver et la neige étant entre autres en vedette. Enfin, Eluard (et Apollinaire de nouveau) seront évoqués avec les musiques si subtiles de Francis Poulenc, sept poèmes troublants que le chœur Arsys a dû se régaler de travailler. Nul doute que Pierre Cao, dont on sait le palmarès de chef d'orchestre et de formateur de chœurs, a voulu, comme d'habitude, offrir à la capitale de la Bourgogne cette excellence dont il détient les codes d'entrée : les chanteurs profes-

sionnels installés à Vézelay, financés par l'État autant que par la région de Bourgogne, sont désormais internationalement connus depuis leurs disques des *Vêpres à la cour de Charles VI* et des *Vêpres pour le père La Chaise* de Pierre Menault...

Ce récital Arsys, enfin, aura lieu au grand théâtre de Dijon : une bonne raison d'aller se rendre compte comment sonne le vieux palais dijonnais quand un chœur aussi délicat vient l'enchanter.

PRATIQUE

CHŒUR ARSYS BOURGOGNE

- Grand théâtre de Dijon
- Vendredi 14 février, à 20 heures
- Tarif : 22 € (1^{re} série), 17 € (2^e série), 12 € (3^e série) et 8 € (réduits)
- Renseignements et réservations au Grand théâtre (tél. : 03.80.60.44.44 ; www.auditorium-dijon.com). Bureaux ouverts du lundi au vendredi de 10 heures à 18 h 30 et le samedi de 10 à 16 heures